

FAISONS LE POINT...

L'Arrêté d'ajournement, que, sur la pression générale de l'opinion, le Gouvernement vient de prendre, pour contrer l'invéraisemblable projet des Chambres de s'octroyer un mandat de cinq ans, mérite d'être attentivement examiné, si l'on en veut bien saisir la portée.

En son article 1er, il décide que les Chambres sont ajournées au 4 juillet prochain, sauf prorogation dans le délai constitutionnel par l'Exécutif, pour un 4ème mois de session.

Sans nous arrêter à faire remarquer que (contrairement à ce que laisse entendre le dit article) la prorogation d'un mois peut jouer aussi bien à la diligence des Chambres que de l'Exécutif, nous croyons que le Gouvernement se trompe, quand il considère le mois de l'ajournement comme un troisième mois de session.

A la date du 4 juin, les Chambres comptaient deux mois de session. A la date d'expiration de l'ajournement le 4 juillet, elles compteront toujours les deux mois de session, et disposeront toujours d'un troisième mois de durée ordinaire de session, auquel s'ajoutera, si elles ou l'Exécutif en décident, un quatrième mois de prorogation.

La session actuelle, par le fait de l'ajournement, ne clôturera donc ses travaux que le 4 septembre prochain, si l'on compte le mois de prorogation ou même le 4 octobre, si, usant de son droit constitutionnel, le Gouverne-

ment décide de l'opportunité d'un second et dernier ajournement.

Ceci établi, la portée de l'arrêté d'ajournement se ramène à un simple repit, à un simple armistice qui sera employé soit à fourbir les armes, soit à chercher les termes d'un accord raisonnable. Il se pourrait bien aussi que l'Arrêté eût une signification comminatoire et indiquât, sur le mode d'un avertissement solennel, que le Gouvernement est décidé à faire fléchir la Constitution devant ce qu'il considère comme l'impératif de la raison d'Etat.

Le mandat de cinq ans est condamné par l'opinion... mais la dissolution des Chambres serait une solution de la force non moins condamnable, et qu'on ne saurait envisager sans sérieuse appréhension. L'interprétation abusive que l'Arrêté d'ajournement fait des alinéas 3 et 4 de l'article 50 de la Constitution, si elle est voulue, implique que le Gouvernement est lenté de sortir de la légalité.

L'initiative des justes concessions que dicte la sagesse patriotique revient, nous croyons, à nos Chambres. Se déroberont-elles à ce devoir?

R. C.

NOS PARLEMENTAIRES

Les événements qui se déroulent actuellement nous apprendront, comme le proclamait Waldémar Rousseau en 1895, qu'il est une concentration très mauvaise pour le régime républicain: celle qui consiste à rassembler avec des hommes d'opinions très diverses, un certain nombre d'organes de chaque parti ou des différents points du Pays pour constituer soit un Parlement, soit un Ministère, surtout pour se mettre d'accord sur un genre particulier d'immobilité qui naît de tiraillements, en sens divers.

Il arrive généralement que ne pouvant être d'accord, chacun cherche à tirer le drap de son côté. Mais ici l'accord s'est fait dans un beau mouvement d'ensemble pour les intérêts privés de nos parlementaires. Et cet excès d'égoïsme et d'accaparement ambitieux sont de nature à semer de l'agitation dans le Pays. Car s'octroyer 5 années de mandat, prétendre aux portefeuilles ministériels, se réserver le droit d'élire le successeur de M. Vincent, c'est s'accaparer la totalité des Pouvoirs avec prise d'assurances sur l'avenir et entretenir de continuels compétitions et des luttes de toutes sortes dans le sein même du Parlement.

pour nous aucune raison de béer d'admiration devant de telles ambitions quand le peuple meurt de misère et ne demande que du pain. Ce peuple qui ne veut que la paix pousse à moins des cris de protestation et de révolte.

Donc, le but de la révision constitutionnelle ne sera pas atteint dans ces conditions. Nos parlementaires n'en veulent que changer les tristesses. Et je crois aujourd'hui comprendre décidément que ce dernier essai de nos facultés de nous gouverner avec un parlement est nettement concluant. Cet essai démontre que nous ne sommes pas assez mûrs pour la liberté parlementaire.

Il faut donc que le peuple freine sérieusement cette tendance à la débauche égoïste. Renverser les échafaudages des bastions législatifs. Etablir un statut politique conforme à nos conceptions enfantines. Répartir sur d'autres bases... car nous vivons dans la fantaisie et le paradoxe.

Le peuple souffre. Assez de politique. Personne ne peut plus descendre dans la rue. Il nous faut du pain. Tournons nos regards vers le Conseiller financier américain. Pour occuper un pareil poste, il doit avoir plus d'une corde à son arc. Et les Secrétaires d'Etat qui ont assumé la responsabilité de se partager le Pouvoir sont, sans

AUJOURD'HUI! La magnifique FORD HUIT Cylindres!

EST PRÉSENTÉE AU PUBLIC EN NOS MAGASINS (GRAND RUE)

Venez la voir!

MOTEUR HUIT CYLINDRES EN V, 65 CV-- CONTRÔLE D'ALLUMAGE AUTOMATIQUE-- CARBURATEUR A APPEL DESCENDANT-- CHANGEMENT DE VITESSES SYNCHRONISÉ, SECONDE VITESSE SILENCIEUSE-- CARROSSERIES LONGUES ET CONFORTABLES-- CONDUITE FACILE!

Haïtian MOTORS S. A.

PORT-AU-PRINCE, (HAÏTI)

WEST INDIES GARAGE

Sous la direction de M. Arnold BRAUN

Téléphone :

Garage: 2251

Résidence: 2462.

erreur, des citoyens conscients et pleins d'amour pour leur Pays. Et que fait notre Conseiller? Il a en mains les leviers de commande de la machine financière et économique. Sa voix doit être écoutée à Washington. Non, il se croise les bras et nous dit qu'il faut attendre. Attendre quoi? Mourir de misère, peut-être? Cette fin tragique qui nous guette... Ses yeux ne sont fixés que sur le robinet des recettes générales. Il ne tente rien pour en augmenter le rendement. Toute sa science ne semble se limiter qu'à des demandes de compressions budgétaires. Et si cette politique financière doit se poursuivre dans cette contemplation-- seulement à ramener nos dépenses dans la proportion de nos recettes-- qu'advient-il de nous quand nos recettes arriveront à zéro? Et cela nous pend au nez. Et peut-être plus tôt qu'on ne le pense. N'attendons donc pas que les chevaux soient déjà partis pour crier de terreur les écuries. Faites travailler vos cerveaux, Messieurs les Secrétaires d'Etat, comme disait le Maréchal Foch en 1918 à ses généraux. Et montrez-nous que vous tentez un tantinet d'efforts pour conjurer la crise. Et si ces efforts n'aboutissent pas, au moins vous aurez agi. Le témoignage de votre bonne volonté serait donné. Et d'autres après vous viendraient tenter de nouveaux efforts avec les mêmes espoirs.

L'HOMME DE LA RUE

Propos

humides

Dans une pétition aux Chambres, le syndicat des guilleviers et planteurs de tabac dit: « Naturellement, le consommateur, citadin ou campagnard, ne peut plus boire à sa fantaisie, trop de bras inoccupés, trop de poches vides dans la masse; cela amène forcément une restriction assez sensible dans la faculté de boire; mais à tout considérer, c'est là une cause secondaire puisque, en dépit de la rareté d'argent, il faut reconnaître que tout preneur peut acheter quelques grogs. C'est juste et perlat. Tous les frères preneurs, en dépit de tout et de rien, continuent la bonne habitude d'ingurgiter quotidiennement leurs multiples petits verres de RHUM SARTHE CAHNET D'OR, l'aliment qui remplace avantageusement tous les autres.

Pater Noster

«Refugium», union autrichienne d'amour actif du prochain, a bien voulu nous faire parvenir un exemplaire de «Pater Noster», arrangement lyrique en vers et en musique qui a été déjà distingué par l'approbation de l'Ordinaire archiépiscopal de Vienne.

Le Pater est reproduit ici en 24 langues et précédé de cette introduction: « Que la mélodie chantée par chaque peuple dans sa langue maternelle présente une petite quote-part à la grande et belle idée de la réconciliation des peuples. Que partout où résonnent ses accords, ce chant puisse créer un lien réunissant tous les hommes de bonne volonté! »

L'édition est ornée d'une magnifique gravure représentant une grande croix au pied de laquelle sont prosternés une filleule et un garçonnet dans l'attitude de la prière. Au milieu de la croix se détachent les deux mots: Pater Noster, et des rayons lumineux répètent ces mots en 24 langues.

Nous remercions MM. les Editeurs Vienne III, Klmschgasse 1/6, de leur aimable envoi.

ECHOS

— N'oubliez pas que c'est demain soir que vous verrez, à Haïti, NAPLES QUI CHANTE, grande superproduction italienne, sonore et chantante.

La suave musique napolitaine qui accompagne les images de ce merveilleux film crée une ambiance magique. Ne manquez pas ce régal artistique.

— A Jacmel, on se plaint de trop de travailleurs étrangers de la localité employés dans les chantiers des travaux publics. Mais, à Port-au-Prince, on se plaint de trop de Jacméliens employés au service national de la production agricole dont le directeur-général est un Jacmélien.

— Les quatre députés qui ont signé la lettre de protestation que deux hauts per-

Il y a Vingt cinq ans

LE MATIN, 11 Juin 1907.

NOMINATION

Monsieur Chrysostome Rosemond, nommé notaire à la résidence de Port-au-Prince a prêté serment hier en audience présidée par le Juge Arnit St-Rome.

Des paroles élogieuses à l'adresse du nouveau notaire furent prononcées par le juge St-Rome et M. L. Coustard, substitut du Commissaire du Gouvernement.

M. Rosemond répondit en termes émus et sincères, remerciant le Président de la République de cette haute marque de confiance dont il est l'objet.

— Nos compliments à M. Rosemond.

AVIS IMPURTANT

Je, soussigné, porte à la connaissance des notaires, du commerce et du public en particulier que certains papiers de propriétés appartenant à feu Léger Victor décédé le 19 mai de cette année, en dépôt chez moi, ont été adirés.

En conséquence, je déclare nulles et non avenues toutes transactions qui pourraient être faites.

Port-au-Prince, le 6 juin 1932.

Fleurs! Fleurs!

On trouvera chez Melle Tiline Augustin, Bas Pen de hose, des fleurs, couronnes, corbeilles de fleurs naturelles etc., à bon marché.

sonnages officiels circulaient le mercredi soir: Alten Nelson, Cassiani Jean, Justin Anglade et Léopold Thomas.

— Avant hier soir, il est arrivé de Cuba environ 140 migrants haïtiens, retour au pays avec de nombreux effets et meubles.

— Les travaux publics ont entrepris la réfection et l'élargissement d'un sentier reliant Dame-Marie à Jérémie, ce qui facilitera les communications entre ces deux points.

— On signale, comme conséquence des récentes inondations, une invasion de moustiques à St-Marc.

— Un citoyen propose, dans «Le Temps», la création d'un impôt de capitulation qui, d'après lui, rapporterait la première année trois ou quatre millions de gourdes. C'est une suggestion qui ne mérite pas moins de considération qu'une autre.

— Au point de vue agricole, dit Moravia, si l'on excepte les travaux du Dr. Barker sur le coton, l'œuvre de Damien est nulle. C'est une conclusion exacte.

— Plusieurs députés, profitant de l'ajournement, ont regagné leurs circonscriptions. C'est l'occasion pour eux de retrouver contact avec leurs mandants et de s'assurer directement de leurs sentiments sur le mandat de cinq ans.

— Le Courrier des Etats-Unis, depuis le 3 juin, a cessé d'être un quotidien, après sa 105ème année d'existence, pour devenir un hebdomadaire. C'est une conséquence de la situation économique. Si ce grand journal en est là, et aux Etats-Unis, à quoi donc sont acculés ou seront acculés les nôtres?

Notre Oeil



... voit que notre ami Popoul, en vieillissant, témoigne de l'intérêt aux sports. C'est ainsi que «Le Nouvelliste» nous informe que c'est sous le patronage de Monsieur P. Sannon qu'aura lieu au Parc-Leronte, cet après-midi, un match de foot-ball entre deux équipes du Lycée Péti-

A l'issue du match, Popoul prononcera en plein air une conférence sur: Le muscle jugé à travers un monocle. Les recettes seront versées à l'œuvre de la Restauration des Monuments historiques.

... voit que Sea-Side-Inn prépare pour ce soir, avec le concours de la si gracieuse Jane Verneuil et du brillant Ralph Cataly, une fête qui sera époque, et à laquelle tout Port-au-Prince s'apprête à se donner rendez-vous. Même en cas de pluie, la soirée ne sera pas ajournée.

... voit que Sénateurs et Députés paraissent décidés à renoncer à toute prolongation de mandat, mais à la condition expresse que l'Exécutif s'engage à faire installer, dans une pièce du Palais Législatif, un buffet permanent où ils trouveront à toute heure de la Goutte d'or Barbancourt.

... a vu avec plaisir que M. ARNOLD BRAUN dont la compétence et la courtoisie sont l'objet de l'admiration générale reste à la direction du Garage le la West Indies Trading Company à la disposition de sa clientèle. Tout le monde se réjouira de cette bonne nouvelle, car on connaît la fin des travaux exécutés sous la direction de M. Braun auquel on peut s'adresser par téléphone: Privé: 2462. West Indies: 2251.

... a vu un pauvre gosse qui pleurerait à chaudes larmes. C'était navrant. Entre deux sanglots il finit par faire entendre qu'il ne pouvait pas rentrer chez lui. Il venait de perdre «dans une espèce de boîte, chez Kneer», les deux gourdes qu'on lui avait confiées pour les provisions au marché. Un ancien magistrat communal qui passait consola le petit, lui versa les deux gourdes perdues et lui fit promettre de ne plus passer par ce quartier de la rue Destouche pour ne pas être repris par la tentation. NOTRE Oeil se demande si nos lois doivent rester lettre morte et si des jeux de hasard peuvent être ainsi scandaleusement tenus au cœur de la ville...

... a vu reprendre dans toute son horreur le trafic de la prostitution un instant réglementé par les autorités compétentes. Cela se pratique au bas de la rue Destouche, à quelques pas de la Glacière, en plein midi. On a cependant indiqué la zone où peuvent se tenir les maisons de tolérance. Que fait la police?...

... a vu tout près du Cercle Port-au-Princien un petit établissement très bien tenu où les chauffeurs trouvent leur gazoline, huile, etc.-- où les écoliers trouvent plumes, buvard, cahiers, etc. où les sportsmen trouvent ce qui leur faut, où... Allez voir vous-même. Ce coquet bazar où l'on est servi avec empressement appartient à John Woolley qui, comme on le sait, attire la clientèle.

... constate chaque jour les progrès réalisés par l'imprimerie Morisset, en face de la Glacière où l'on exécute les travaux à la complète satisfaction du client. C'est tout simplement merveilleux!